



Marc J. Saugey (1908-1971)

A propos des écrits de Marc J. Saugey

L'essai de lecture concerne un certain nombre de textes écrits par Marc J. Saugey dans des revues d'architecture ou de construction publiées de 1937 à 1961. Recensés par l'historien Armand Brühlhart qui m'a apporté un précieux concours, ils fournissent un corpus suffisant pour l'analyse textuelle. Certes, l'écrit d'un architecte comme Marc J. Saugey s'étend au-delà des articles parus dans des publications dites spécialisées. L'attention que l'on voudra porter aux notes manuscrites, à la correspondance, aux exposés et cours (dans le cadre de l'enseignement), aux interpellations et motions au Grand Conseil genevois, aux rapports des commissions d'urbanisme cantonales et articles éventuels dans des quotidiens locaux permettra sans doute d'approfondir davantage la pensée de l'architecte.

Nous nous bornons ici à chercher la permanence de son discours, tel qu'il a voulu le signifier aux architectes et aux constructeurs à travers une diffusion destinée au monde professionnel. Par conséquent, notre tentative ne saurait traduire toute la pensée de Marc J. Saugey. Elle aborde principalement la conception d'un ensemble de messages destinés à des publications choisies. Elle étudie les formes de l'écriture ou des écritures et les contenus manifestés.

Marc J. Saugey publie ses œuvres et les textes qui les accompagnent essentiellement dans des revues que l'on peut qualifier de professionnelles. Mais ces publications elles-mêmes couvrent un éventail assez large de destinataires. Elles peuvent toucher un milieu relativement local et professionnellement limité, *Bulletin technique de l'Association des techniciens genevois*, où paraissent deux articles de caractère essentiellement « techniques » en 1942 et 1945 ou *Construction* plus ouvert aux problèmes d'architecture en 1954 et 1955. D'autres concernent un milieu dit professionnellement qualifié (les architectes), sur le plan national un seul article dans *Werk* en 1938 publie des œuvres de l'atelier d'architectes Lesemann, Saugey, Schwertz et Vincent et un autre personnel en 1952, un seul objet de l'auteur dans *Bauen + Wohnen* en 1953.

Gedanken über Marc J. Saugeys Schriftwerke

Der Versuch, Marc J. Saugeys Problematik durch das Lesen seiner Niederschriften näherzukommen, bezieht sich auf eine Reihe von Texten, die er von 1937 bis 1961 in Architektur- und Bauzeitschriften veröffentlicht hat. Vom Historiker Armand Brühlhart erfasst – es sei ihm hier für seine wertvolle Beihilfe herzlich gedankt – bilden sie ein hinreichendes Schriftwerk für die Textanalyse. Gewiss geht das von einem Architekten wie Marc J. Saugey Geschriebene über die in den sogenannten Fachzeitschriften publizierten Artikel hinaus. Wer sich mit der Gedankenwelt des Architekten Saugey tiefergehender auseinandersetzen will, findet den nötigen Stoff dazu in dessen handgeschriebenen Vermerken, im Briefwechsel, in den Referaten und Vorlesungen, in den an den Grossen Rat in Genf gerichteten Motionen und Interpellationen, in den Berichten der kantonalen Baukommissionen und gegebenenfalls in Artikeln der Lokalpresse.

Es soll hier lediglich das Permanente seiner Botschaft, genau so, wie er sie den Architekten und Erbauern in den Fachpublikationen vermitteln wollte, recherchiert werden. Die Gesamtanschauung von Saugey kann dementsprechend hier keineswegs wiedergegeben werden. Unsere Studie möchte sich vor allem einer Sammlung von Mitteilungen an ausgewählte Fachblätter widmen. Sie will sich mit der Schrift oder den Schriftarten und Inhalten befassen.

Marc J. Saugeys Werke und deren Begleitschriften erscheinen vorwiegend in ausgesprochenen Fachpublikationen. Diese Revuen jedoch richten sich an ein verhältnismässig breites Leserspektrum. Teils zielen sie einen relativ örtlich und beruflich begrenzten Interessentenkreis an (« Bulletin technique de l'Association des techniciens genevois », worin ein Artikel 1942 und ein anderer 1945 rein « technischen » Charakters erscheinen – oder in « Construction », den Architekturbelangen mehr aufgeschlossen, mit Abdrucken in den Jahren 1954 und 1955). Teils wenden sie sich an das sog. beruflich qualifizierte Milieu der Architekten mit einem einzigen Artikel auf nationaler Ebene in « Werk » (1938), der die Verwirklichungen des Architektenkollektivs Lesemann, Saugey, Schwertz und Vincent veröffentlicht. Hinzu kommt ein persönlicher Artikel (1952) sowie ein einziger Beitrag des Verfassers in « Bauen + Wohnen » im Jahre 1953.

Certaines vont jusqu'à atteindre une audience internationale et dans le cas de l'*Architecture d'aujourd'hui* au-delà de la francophonie jusqu'aux années soixante (toujours l'atelier d'architectes en 1937 puis quatre objets personnels en 1952 et 1954 et deux autres en 1965). Enfin, des revues cherchent à élargir le corps des lecteurs à un ensemble francophone constitué non seulement d'architectes mais de constructeurs, de promoteurs, d'entreprises, non seulement de professionnels et d'artistes mais d'amateurs et de clients.

La chronologie des parutions dans les revues offre un certain étoilement des intérêts de l'auteur.

L'apparition des réalisations de l'atelier d'architectes dont il fait partie avec Lesemann, Schwarz et Vincent à la fin des années trente dans *Werk* comme dans l'*Architecture d'aujourd'hui* correspond à la percée des œuvres modernes genevoises sur la scène francophone et helvétique. Les apports plus strictement techniques et professionnels de Marc J. Saugey se situent pendant la guerre dans le Bulletin technique de l'Association des techniciens de Genève. Cet intérêt pour les nouvelles techniques se concrétise à travers deux articles parus en 1954 et 1955 dans la revue *Construction* qui aborde les «relations entre architectes et réalisateurs» et «architectes et grande industrie». La publication d'ouvrages personnels n'est reprise qu'irrégulièrement dans les revues *Werk* et *Bauen + Wohnen* comme dans l'*Architecture d'aujourd'hui* entre 1952 et 1965. Enfin, d'autres filières sont utilisées dès la fin de la guerre: *Art et Cité*, *Urbanisme-Architecture* (édité par Pierre Cailler) et notamment *Formes et Fonctions* (édité par Anthony Krafft).

Il semble bien que ce dernier type de revue, à laquelle Marc J. Saugey apporte même un soutien financier, aurait pu représenter le lieu privilégié de ses interventions. Malheureusement, il y présente davantage ses œuvres et ses projets qu'il n'y introduit des écrits plus généraux pouvant dégager sa pensée. On y trouve, à part un texte important paru dans *Urbanisme et Architecture* en 1955 sur la «tradition-vérité de chaque époque», deux derniers articles intéressants «Formes, techniques, matériaux» en 1956 et «Les grandes expositions, leur rôle», *Formes et fonctions* en 1958. A ces textes relativement «théoriques» suivra en 1965 sa «réponse au questionnaire de l'Architecture d'aujourd'hui» en 1965.

Il semble que l'œuvre écrite accompagne la représentation dessinée et photographique des œuvres et en forme pour ainsi dire le complément indispensable.

La chronologie suit les possibilités d'accueil que peuvent réserver les revues. En main de l'intelligentsia professionnelle, elles ne lui offrent que progressivement certains espaces (A.A., *Werk*, *Bauen + Wohnen* et de nouveau A.A.). Edité par son propre milieu originel technique, elles s'ouvrent à des articles qui traitent de la profession (Bulletin technique ATG et Construction). Enfin, les «revues d'art» dont il maîtrise parfois la production reçoivent tous les messages qu'il veut bien émettre (*Art et Cité*, *Urbanisme et Architecture* et surtout *Formes et Fonctions*).

On pourrait s'étonner de la réserve particulière dont Marc J. Saugey fait preuve sur le plan de l'écrit, surtout si l'on admet toute la richesse avec laquelle il développait une série de concepts urbanistiques et architecturaux. Mais il faut prendre en considération un certain nombre de facteurs qui influencent à cette époque la nature des publications et par conséquent le mode de composition des messages.

L'activité architecturale, à l'après-guerre, se déplace intensivement sur les tables à dessin et sur les chantiers. Il reste peu de temps pour la réflexion écrite. Le monde de l'image se développe, le texte n'est plus qu'un commentaire descriptif, il agit comme une «légende» de l'œuvre, il exprime principalement le programme, la construction voire les modalités financières de l'œuvre; il décrit peu son lieu d'action, sa commande, encore moins ses références et son processus.

Il arrive cependant que Marc J. Saugey, en expliquant une œuvre, s'applique, par une introduction ou par une conclusion contextuelles, à redéfinir les objectifs qu'il veut rejoindre et qui, d'une certaine manière, concrétisent les postulats énoncés dans les rares textes «théoriques»: la souplesse du rendement locatif à propos de l'Hôtel du Rhône, la vitesse de construction (liée à la question financière) à propos de Malagnou Parc et de Mont-Blanc Centre, l'histoire et l'évolution de l'habitat, à propos de Miremont, le spectacle à propos du Star et du Paris, enfin la notion de centralités et de mixité urbaines à propos de Gare-Centre.

Le rythme de l'écriture est rapide. On y discerne une hâte de revenir sans cesse à la réalité même de l'objet, comme à la démonstration de son actualité anticipée et pressante. Le vocabulaire utilisé et le

Etliche Schriften von Marc J. Saugey verschaffen sich sogar internationales Gehör; für «Architecture d'aujourd'hui» geht dies sogar über die Grenzen der französischsprachigen Welt hinaus, und zwar bis zu den sechziger Jahren (immer wieder das Architektenatelier 1937, dann 4 persönliche Texte 1952 und 1954 und nochmals 2 andere 1965). Schliesslich versuchen Zeitschriften den Leserkreis nicht nur bis zu den Architekten zu erweitern, sondern wollen ebenfalls im Rahmen der französischsprachigen Erbauer, Promoteure, Unternehmen, also nicht nur Fachleute und Künstler, sondern auch Laien und Kunden einschliessen.

Die zeitliche Folge der Veröffentlichungen von Saugey weisen ein sternförmiges Sprühen seiner Belange auf.

Die Verwirklichungen des Architektenateliers, in dem Saugey zusammen mit Lesemann, Schwarz und Vincent Ende der dreissiger Jahre wirkt – und in «Werk» sowie «Architecture d'aujourd'hui» schreibt – geht mit dem Durchbruch der modernen Genfer Werken auf francophoner und Bundesebene parallel. Marc J. Saugeys streng technischer und fachlicher Beitrag zeigt sich während des Krieges im «Bulletin technique de l'Association des techniciens de Genève». Dieses Interesse für die neuen Techniken formuliert er in zwei 1954 und 1955 in der Revue «Construction» erschienenen Artikeln, in denen die «Beziehungen zwischen Architekten und Verwirklichern» sowie «Architekten und Grossindustrie» angegangen werden. Persönliche Schriften werden hingegen nur unregelmässig in «Werk» und in «Bauen + Wohnen» sowie in «Architecture d'aujourd'hui» zwischen 1952 und 1965 abgedruckt. Kurz nach Kriegsende werden neue Wege wie «Art et Cité», «Urbanisme-Architecture» (Pierre Cailler, Verleger) und ganz besonders «Formes et Fonctions» (Anthony Krafft, Verleger) eingeschlagen.

Letztere Art von Publikation, der Marc J. Saugey sogar finanziell half, hätte zweifelsohne privilegierter Ort seiner Interventionen sein können. Leider stellt er darin mehr seine Verwirklichungen und Projekte aus, als dass er Generelleres schreibt, woraus Schlüsse hinsichtlich seines Denkens gezogen werden könnten. Ausser einem Text, der 1955 in «Urbanisme et Architecture» das Thema «Tradition-Wahrheit einer jeden Epoche» behandelt, finden sich zwei interessante Artikel über «Formen, Techniken, Materialien» (1956) und «Die grossen Ausstellungen, ihre Bedeutung» (1958) in «Formes et Fonctions» erschienen. Es folgt diesen eher «theoretischen» Texten seine «Antwort auf den Fragebogen von Architecture d'aujourd'hui 1965», ebenfalls 1965 verfasst. Das Geschriebene, so scheint es, begleitet Zeichnungen und Abbildungen der Werke und dient ihnen als unentbehrliche Stütze.

Die Zeitfolge der Veröffentlichungen entspricht den Abdruckmöglichkeiten, die ihnen die Revuen bieten können. Im Banne der Fachintelligentsia öffnen sie ihm nur schrittweise ihre Drucksparten (A.A., *Werk*, *Bauen + Wohnen* und wiederum A.A.). Da ihr eigenes originelles Milieu auch ihr Verleger ist, sind sie vorerst mal den Artikeln zugänglich, wo von der Branche die Rede ist (Bulletin technique ATG et Construction). Schliesslich nehmen die «Revue d'art», deren Produktion er teilweise kontrolliert, all das, was er schon schreibt, bereitwillig auf («Art et Cité», «Urbanisme et Architecture» und vor allem «Formes et Fonctions»).

Marc J. Saugeys Zurückhaltung mag erstaunlich wirken in seinen Schriften, insbesondere wenn man Rücksicht nimmt auf den inhaltlichen Wert der von ihm entwickelten städtebaulichen und architekturellen Konzepten. Begreiflich wird diese Zurückhaltung, wenn gewissen Faktoren, die damals auf der Gestaltung der Publikationen lasteten, Rechnung getragen wird, und somit der Einfluss dieser Faktoren auch auf den Ausarbeitungsmodus von Saugeys Botschaft verständlich wird.

In der Nachkriegszeit verlegt sich das baukünstlerische Schaffen ganz intensiv aufs Reissbrett und auf die Baustellen. Nur wenig Zeit bleibt da noch für Überlegung und Schreiben übrig. Die bildliche Darstellung nimmt ihren Siegeszug; der Text rückt zum Kommentar des Bildes zurück und dient nur noch als «Legende» des Werkes. Er hat hauptsächlich das Bauprogramm zu beschreiben, ebenfalls die Ausführung, ja sogar die finanziellen Randbestimmungen. Viel weniger ist dabei die Rede von Handlungsort, Auftraggebung, noch weniger von Beziehungen, Referenzen und Ablaufprozess der Verwirklichung des Werkes...

Gelegentlich kann es vorkommen, dass Marc J. Saugey sich die Mühe gibt, wenn er eines seiner Werke begründet, in einer textbezogenen Einleitung oder im Schlusswort die von ihm angestrebten Ziele nochmals zu bestimmen, diese Ziele, die schlechthin seine in einigen wenigen «theoretischen» Schriften ausgesprochenen Forderungen darstellen. Zu erwähnen sind «Flexibilität des Mietertrages bezüglich des Hôtel du Rhône», «Bautempo (vom Finanziellen abhängig) des Malagnou Parc und

phrasé restent solidement liés à un langage simple: technique et professionnel, sauf peut-être dans les réponses au questionnaire de l'*Architecture d'aujourd'hui*, où les paragraphes sont très courts et procèdent d'un mode plus évasif.

Nous avons évité de citer des phrases de l'auteur, tronquées de leur contexte, afin de ne pas interpréter sa pensée, souvent exprimée par un paragraphe entier, de manière trop ponctuelle et accentuée.

Ainsi, ces écrits «descriptifs» de Marc J. Saugey peuvent se découper et être recentrés autour des pôles que représentent ses articles «théoriques». La manière avec laquelle il répond de manière exhaustive à la question du programme et de la fonction de l'œuvre dépasse largement les descriptions pourtant correctes des architectes de l'époque. Cette application rend compte du rôle qu'il attribuait à l'architecture dans la promotion de l'œuvre (cf. «Relations entre architectes et réalisateurs», *Construction* 1954).

La précision avec laquelle il décrit les processus de construction est aussi exceptionnelle. On y entrevoit à chaque ligne ce souci de «vitesse» que traduit pour lui le monde de l'industrie (cf. «Architecture et grandes industries», *Construction* 1955).

La relation avec l'économie est apparente et nous renvoie encore au rôle promotionnel de l'architecte (cf. «Relations entre architectes et réalisateurs» déjà cité).

Enfin, le souci d'exprimer architecturalement de nouvelles formes de pratiques sociales à travers de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques de mise en œuvre est quasiment énoncé pour chaque objet («Urbanisme et Architecture», 1955; *Formes, techniques, matériaux, Formes et Fonctions*, 1956; et «Réponse au questionnaire» *Architecture d'aujourd'hui*, 1965).

On discerne dans tous ces concepts apparemment traités ponctuellement, l'imagination qu'il veut déployer pour réaliser cette tradition de la nouveauté qu'il croit lire dans l'histoire de l'architecture et que «sa» modernité désire affirmer.

Jean-Marc Lamunière

des Mont-Blanc Centre» Geschichte und Entwicklung des Wohnungswesens (Miremont), das Schauspiel (Star und Paris), schliesslich einige Grundbegriffe über Zentralität und Mischbau bezüglich des Gare-Centre.

Der Text weist ein flottes Schrifttempo auf. Stets bedacht ist Saugey, auf die Realität des Gegenstandes zurückzukommen, auf die Beweisführung auch dessen vorgegriffene und dringende Aktualität. Satzfluss und verwendeter Wortschatz bleiben eng an Spracheinfachheit gebunden, knüpfen sich an eine direkte technische und fachliche Sprache, mit Ausnahme vielleicht was die Antworten auf die Fragen von «Architecture d'aujourd'hui» betrifft, die in sehr kurzen Abschnitten redigiert sind und sich eines ausweichenderen Aussagemodus bedienen.

Wir haben davon abgesehen, vom Mittext abgetrennte Zitate des Autors anzuführen. Es sollte keinesfalls die Auffassung Saugeys, oft in ganzen Abschnitten dargelegt, zu punktuell und zu betont interpretiert werden.

So können auch diese «beschreibenden» Texte Saugeys aufgeteilt und um die Pole seiner «theoretischen» Artikel zentriert werden. Die Art, auf die er endgültig die Frage nach Programm und Funktion des Werkes beantwortet, geht weit über die von den damaligen Architekten gegebenen, trotz allem korrekten, Auslegungen. Wie wichtig er die Bedeutung der Architektur in der Förderung des Werkes empfand, geht aus dieser Anwendung hervor (Siehe «Beziehungen zwischen Architekten und Verwirklichen – «Relations entre architectes et réalisateurs» in «Construction» 1955).

Wie präzise von ihm die Bauverfahren beschrieben werden, erscheint uns ebenso aussergewöhnlich. Aus jedem Schriftzug sticht sein Bedachtsein auf den Begriff von «Geschwindigkeit», ein Begriff, den ihm die Welt der Industrie stets suggeriert (Siehe «Architektur und Grossindustrie» in «Construction» 1955).

Sichtbar ist ebenfalls die Beziehung zur Immobilienwirtschaft; sie weist eindeutig auf die fördernde Rolle des Architekten hin (Siehe «Beziehungen zwischen Architekten und Verwirklichen», schon erwähnt).

Der Drang schliesslich, durch neue Einsatztechniken neue soziale Seinsarten und Gepflogenheiten in der Sprache des Architekten auszudrücken, kommt praktisch in jedem Text zum Vorschein («Urbanisme et Architecture», 1955; *Formen, Verfahren, Materialien* in «Formes et Fonctions», 1956; «Beantwortung des Fragebogens von «Architecture d'aujourd'hui», 1965).

Aus all diesen, nur scheinbar punktuell behandelten Konzepten, schält sich ganz deutlich Saugeys Phantasie heraus, die Phantasie, die er entfalten will, um die Tradition der Neuerung zu verwirklichen. Für ihn steht diese Neuerung in der Geschichte der Baukunst geschrieben. Die ihm eigene Modernität will sie stets behaupten.

Jean-Marc Lamunière

Un grand merci à Jean-Marc Lamunière pour avoir rédigé cet article sur l'architecte genevois Marc J. Saugey, ancien collaborateur et membre du conseil de rédaction de la collection *Architecture, Formes + Fonctions*. Saugey, avec Alberto Sartoris, fut l'un des premiers qui me prodiguèrent conseils et encouragements dans ma carrière de journaliste et éditeur d'architecture.

Anthony Krafft

Ein herzliches Dankeschön an Jean-Marc Lamunière für den Artikel, den er liebenswürdigerweise über Marc J. Saugey, ehemaliger Mitarbeiter und Mitglied des Redaktionsrates der Sammlung «Architecture», «Formes + Fonctions», niedergeschrieben hat. Saugey war, mit Alberto Sartoris, einer der ersten, die mir mit Rat und Tat in meinen Anfängen als Fachjournalisten und Fachverleger für Architektur beistanden.

Anthony Krafft

Bibliographie par Armand Brulhart

Atelier d'architectes, «Groupe de maisons familiales à Conches, près Genève», *Architecture d'Aujourd'hui*, 2, 1937, pp. 54 et 57.
Atelier d'architectes Genève. Vincent, Saugey, Schwerz, Lesemann. FAS, «Villa de M. F. au Grand-Saconnex, près Genève; Villa de M. C. à Ruth, près Genève; Villa de M. B. aux Charmilles-Genève; Villa semi-rurale de M. D., Chêne-Bourg, près Genève», *Werk*, 12, 1938, pp. 379-381.

Marc J. Saugey, «La technique au service de l'architecture. Les nouveaux magasins Trianon à Genève», *Bulletin technique de l'ATG*, 11, 1942, pp. 1-9.
(rue du Marché 3 ?)

Marc J. Saugey, «Une application de la pompe thermique: l'installation de chauffage et climatisation de la fabrique Solvil, 27, rue du Rhône à Genève», *Bulletin technique de l'ATG*, 3, 1945, pp. 16-21.

Marc J. Saugey, «Construction du groupe Malagnou-Parc à Genève», *Vie, art, cité*, 5, 1948, pp. 60-61.

Marc J. Saugey, «Hôtel du Rhône, Genève», *Architecture d'Aujourd'hui*, 40, 1952, pp. 6-10.

Marc J. Saugey, «Unité d'habitation, Malagnou-Parc, Genève», *Architecture d'Aujourd'hui*, 45, 1952, pp. 42-45.

Marc J. Saugey, «L'unité d'habitation Malagnou-Parc à Genève», *Werk*, 1, 1952, pp. 1-3.

Marc J. Saugey, «Mont-Blanc Centre Genève», *Bauen+Wohnen*, 5, 1953, pp. 236-240.

Marc J. Saugey, «Centre Mont-Blanc à Genève, Suisse», *Architecture d'Aujourd'hui*, 55, 1954, pp. 24-27.

Marc J. Saugey, «Immeuble à Genève, habitation et commerce», *Architecture d'Aujourd'hui*, 57, 1954, pp. 62-63.
(Immeuble des Terreaux-du-Temple/Cornavin)

Marc J. Saugey, «Immeuble Mont-Blanc Centre», *Bulletin technique de l'ATG*, juin 1954, pp. 13-14.

Marc J. Saugey, «Relations entre architectes et réalisateurs», *Construction*, 1, 1954, pp. 23-24.

Marc J. Saugey, «Wohn- und Geschäftshaus in Terreaux-Cornavin, Genf», *Bauen + Wohnen*, 5, 1954, pp. 277-280.

Marc J. Saugey, «Architecte et grande industrie», *Construction*, 2, 1955, pp. 33-36.

Marc J. Saugey, «Tradition - Vérité de chaque époque», *Urbanisme Architecture*, 1955-1956, 3 p. (non paginées).

Marc J. Saugey, «Mont-Blanc Centre Genève», *Urbanisme Architecture*, 1955-1956, 7 p. (non paginées).

Marc J. Saugey, «Cinéma «Le Plaza», Genève», *Urbanisme Architecture*, 1955-1956, 4 p. (non paginées).

Marc J. Saugey, «Ensemble Terreaux-Cornavin - Genève», *Urbanisme Architecture*, 1955-1956, 6 p. (non paginées).

Marc J. Saugey, «Hôtel du Rhône - Genève», *Urbanisme Architecture*, 1955-1956, 10 p. (non paginées).

Marc J. Saugey, «Cité Confédération Genève», *Urbanisme Architecture*, 1955-1956, 4 p. (non paginées).

Marc J. Saugey, «Construction de l'unité d'habitation de Malagnou-Parc - Genève», *Urbanisme Architecture*, 1955-1956, 6 p. (non paginées).

Marc J. Saugey, «Formes, techniques, matériaux», *Architecture, formes, fonctions*, 3, 1956, pp. 8-12.

Marc J. Saugey, «Radio Liban», *Architecture, formes, fonctions*, 1957, pp. 79-81.

Marc J. Saugey, «Plan général d'urbanisation de Pola-Giverola (Espagne)», *Architecture, formes, fonctions*, 4, 1957, p. 36.

Marc J. Saugey, «Gare-Centre, Genève», *Architecture, formes, fonctions*, 5, 1958, pp. 132-134.

Marc J. Saugey, «Cinéma «Le Star», Genève», *Architecture, formes, fonctions*, 5, 1958, p. 155.

Marc J. Saugey, «Cinéma «Le Paris», Genève», *Architecture, formes, fonctions*, 5, 1958, pp. 156-158.

Marc J. Saugey, «Les grandes expositions, leur rôle», *Architecture, formes, fonctions*, 5, 1958, pp. 112-113.

Marc J. Saugey, «Maison des Congrès, Genève», *Architecture, formes, fonctions*, 6, 1959, pp. 180-181.

Marc J. Saugey, «Concours restreint international pour l'établissement d'un projet pour un grand hôtel d'environ 500 lits à Istanbul», *Architecture, formes, fonctions*, 7, 1960-1961, p. 217.

Marc J. Saugey, Questionnaire, *Architecture d'Aujourd'hui*, 119, 1965, pp. 66-67.

«Quelques projets de Marc J. Saugey», *Architecture d'Aujourd'hui*, 121, 1961, pp. 90-91.

(Immeuble en Sardaigne, près d'Olbia et immeuble administratif et commercial à Barcelone, hôtel sur la Costa Brava à Pola - tous trois en cours de construction -, groupe d'habitations sur la Costa Brava à Giverola et villa en Arabie Séoudite pour le prince et la princesse El Mansour, à Riyad, deux projets.)

Bibliographie sur Marc J. Saugey et son œuvre

a.r., «Wohnbau Malagnou-Parc in Genf», *Werk*, 1, 1951, pp. 10-12.

Alberto Sartoris, «L'architecture de Marc J. Saugey», *Architecture, formes, fonctions*, 4, 1957, pp. 42-44.

J. M. E. (Jean-Marc Emery), «Hommage à Marc Saugey», *Werk*, 4, 1971, p. 122.

André Corboz, Jacques Gubler, Jean-Marc Lamunière, *Guide d'architecture*, Lausanne, 1968.

Jacques Gubler, *Nationalisme et internationalisme dans l'architecture moderne de la Suisse*, Lausanne, 1976.